



Les allées d'arbres et la Grande Guerre

Texte : Chantal PRADINES

Lorsqu'éclate la Première Guerre mondiale, on compte près de 3 millions d'arbres le long des routes françaises. Ces routes rectilignes, rythmées avec une rigueur militaire par les arbres, furent pour les soldats du Commonwealth une rencontre décisive.

Exotiques, annonçant progressivement le front, avec de squelettiques fûts mitraillés disparaissant finalement dans le no man's land hostile, elles étaient une clé de lecture infallible de l'imminence de l'horreur. Et, lorsqu'elles subsistaient, seules, dans ces champs de désolation, les allées d'arbres constituaient un rappel de l'ordre et de la civilisation d'avant le chaos, une lueur d'espoir.

En 1915, ces routes bordées d'arbres inspirèrent le vœu de l'officier britannique Gillespie de voir créer, à l'issue de la guerre, une route de pèlerinage sous la forme d'une « longue allée [...] des Vosges à la mer ». Une telle réalisation fut également demandée, en 1919, à la Chambre des députés française, par le député Lemire, père des Jardins ouvriers. Cette allée ne vit pas le jour. Mais, la guerre achevée, alors que la France avait perdu une grande partie de ses allées dans la zone des combats, on mit les allées à contribution pour garder vivant l'esprit des morts en Grande-Bretagne, au Canada, aux États-Unis, en Australie, en Nouvelle-Zélande, et aussi en Italie. Pour honorer les soldats dont les dépouilles étaient restées en terres lointaines, on planta des allées mémorielles, où chaque arbre était dédié à un soldat et portait une plaque nominative. Il s'agissait de rappeler les longues routes bordées d'arbres le long desquelles ces jeunes hommes avaient marché vers leur rendez-vous avec la mort. Surtout, les arbres constituaient une représentation de la victoire de la vie sur la mort, et se prêtaient, disait-on, mieux que le « marbre, à la blancheur cadavérique » pour rendre hommage aux victimes. L'embellissement des routes que procuraient ces plantations fut également largement évoqué. ■

Photo du haut : Photo historique de la première allée mémorielle à Seattle-Des Moines (USA), plantée d'un millier d'ormes en 1921 (Museum of History and Industry, Seattle, Association pour la sauvegarde de l'allée mémorielle de Des Moines www.livingroadofremembrance.org). Photo du bas : Une des allées mémorielles de Perth (Australie), © TREENET.

Cette histoire, peu connue sur notre continent, sera le point de départ du premier colloque sur les allées d'arbres organisé en France, au lendemain du centenaire de l'Armistice, dans les Vosges. Il aura pour objectif d'amorcer une mise en réseau d'allées et d'acteurs en s'appuyant sur la puissance des liens, physiques et symboliques, que représentent les allées. Pour plus d'informations et pour apporter le soutien concret dont a besoin l'association ALLEES-AVENUES/allées d'avenir/, créez pour porter ce colloque, rendez-vous sur le site : www.allees-avenues.eu

